

VULNAPSY-C, étude des facteurs de vulnérabilité psychologique liés aux réinfections par le virus de l'hépatite C : résultats préliminaires

A-J REMY (1), J HERVET (1), J DELMONTE (2)

(1) Equipe Mobile Hépatites, Centre Hospitalier, Perpignan, France

(2) Laboratoire LPS, Université d'Aix-Marseille, Nîmes, France

Coordonnées : Dr André-Jean REMY

Equipe Mobile Hépatites, Centre Hospitalier, 20 avenue du Languedoc, Perpignan, France

Andre.remy@ch-perpignan.fr 0468618750

Rationnel : Aucune recherche n'a évalué les facteurs de vulnérabilité majorant les risques de réinfection virale C

Objectifs : proposer aux patients différents questionnaires et échelles permettant l'évaluation des processus cognitifs, émotionnels et des traits de personnalité. Notre objectif secondaire a été d'évaluer sur le nombre de réinfections l'influence du niveau de connaissances des patients concernant les facteurs de risques de contamination et le niveau de croyances reliées à la santé.
Matériel et Méthodes : auto-administration incluant le score de précarité EPICES, des tests cognitifs, des questionnaires d'impulsivité (UPPS), de personnalité (BIG 5), de connaissance des facteurs de risque de contamination et des croyances reliées à la santé. Le temps de remplissage a été estimé à 30 minutes.

Résultats : 30 malades guéris sans réinfection et 16 malades réinfectés ont rempli le questionnaire ; 85% d'hommes, âge moyen 34 ans. Les patients réinfectés sont plus jeunes, de niveau éducatif plus bas, plus souvent sans domicile fixe et ayant des antécédents de maladies psychiatriques. Chez les patients réinfectés, les résultats étaient: plus le patient pense qu'il est responsable de sa maladie plus il est impulsif (dimension urgence impulsivité émotionnelle). Plus le patient à conscience des conséquences de sa maladie plus il est impulsif (dimension urgence impulsivité émotionnelle). Plus le patient est impulsif (score total + dimension urgence impulsivité émotionnelle), plus il présente un score élevé de névrosisme (trait de personnalité négativiste). Moins le patient exprime le trait de personnalité « conscience », plus il présente un manque de persévération de ses comportements (impulsivité cognitive). Plus le patient exprime le trait de personnalité « ouverture », plus il met en place des comportements impulsifs type recherche de sensations. Plus le patient participe aux ateliers réduction des risques, plus il se sent responsable de sa maladie, plus il a conscience des conséquences de sa maladie et plus il a de pensées magiques concernant sa contamination. Il n'y avait pas de corrélation avec le score EPICES. Les résultats concernant les patients primo-contaminés seront détaillés lors du congrès.

Conclusion : il existe des facteurs de vulnérabilité psychologique favorisant la réinfection VHC par usage de drogues.

Liens d'intérêt : Aucun